

beau, la corneille, les jaseurs (récollets), les pies-grièches, les geais, le moineau, les étourneaux.

9. En tout temps de l'année.—D'enlever les œufs ou nids d'oiseaux sauvages.

N. B.—Amendes variant de \$2 à \$100 pour chaque infraction, ou l'emprisonnement à défaut de paiement.

Toute personne n'ayant pas son domicile dans la Province de Québec ou dans celle d'Ontario, ne peut en aucun temps, faire la chasse en cette Province, sans y être autorisée par un permis du Commissaire des Terres de la Couronne. Ce permis n'est pas transférable.

PÊCHE

1. Du 1er septembre au 1er mai—Saumon (à la ligne).

Du 15 août au 1er mai.—Saumon à la ligne (Riv. Ristigouche).

2. Du premier octobre au 1er janvier.—Truite tachetée (de ruisseau ou de rivière, etc.)

3. Du 15 octobre au premier 1er décembre—Grosse truite grise, lunge, et winnoniche.

4. Du 15 avril au 15 mai.—Doré.

5. Du 17 avril au 15 juin.—Achigan et Masquinongé.

6. Du 10 novembre au 1er décembre.—Poisson blanc.

Amendes variant de \$5 à \$20 pour chaque infraction, ou l'emprisonnement à défaut de paiement.

N. B.—La pêche à la ligne (canne et ligne) seule est autorisée dans les eaux des lacs et rivières sous le contrôle du Gouvernement de la Province de Québec.

Toute personne non domiciliée dans la province de Québec est obligée de se procurer un permis du Commissaire des Terres de la Couronne pour pêcher dans les lacs ou les rivières de la Province qui ne sont pas sous bail. Ce permis est valable pour une saison de pêche, et n'est pas transférable.—*La Justice.*

Influence des divers engrais sur la culture des plantes potagères.

L'expérience faite des divers engrais sur les plantes potagères a permis de constater que l'engrais humain et le fumier de cheval étaient les plus favorables à la culture des porreaux; par l'action du fumier de porc, les raves blanches sont délicates, succulentes et agréables; plus délicates par l'action de l'engrais humain, mais un peu piquantes, et d'ailleurs plus grosses qu'avec tout autre engrais. L'emploi des fumiers de cheval et de vache sont aussi d'un bon effet sur les raves, mais le fumier de mouton est le moins actif; tandis que les raves roses prennent de cet engrais plus de qualité et de délicatesse, elles sont douces et agréables, avec l'emploi des fumiers de cheval et de porc; insipides, désagréables et graveleuses avec l'engrais de vaches; après avec l'excrément humain.

Le persil fumé avec le fumier de cheval n'a pas de parfum; mais il est tendre, délicat et de bon goût. Sa saveur devient aromatique avec le fumier de vache, et avec le fumier de porc il est de mauvais goût.

Le fumier de cheval est à préférer pour le céleri; par ce moyen, il se remplit de suc et a plus de saveur

qu'avec l'engrais de vache ou de porc; l'engrais humain est celui qui lui convient le moins.

Pour les oignons, le fumier paraît être l'engrais le plus favorable. Mais la culture de l'oignon dans une terre ayant déjà produit une récolte d'automne sur fumier est censée être la meilleure, si ce n'est la plus productive. L'emploi de bons terreaux consommés est préférable à tout autre engrais.

Les meilleurs choux sont ceux qui viennent dans les terres neuves ou nouvellement défoncées et les prairies levées.

Choses et autres.

L'apiculture à St Joseph de Lévis.—Les RR. Dames du Couvent Jésus-Marie, à St Joseph de Lévis, ont obtenu cette année un excellent résultat en apiculture. Le produit de la saison, pour quarante ruches, a été de 560 livres d'un miel riche et délicieux. C'est un exemple qui devrait trouver beaucoup d'imitateurs. Il suffit, à titre d'essai, de ne commencer qu'avec un petit nombre de ruches, deux ou trois par exemple. L'expérience acquise pendant une couple d'années, permettrait alors d'en garder, avec avantage, un plus grand nombre.

Importance de l'industrie laitière aux Etats-Unis.—L'importance de l'industrie laitière est énorme aux Etats-Unis. Elle représente un placement cinq fois aussi considérable que le capital de toutes les banques du pays entier, c'est-à-dire, le capital des banques est un peu moins que \$671,000,000, tandis que l'industrie de la laiterie représente une somme de plus de 3 milliards de piastres. On estime à 21 millions le nombre des vaches à lait. Elles donnent chacune une moyenne de 350 gallons de lait par année. Cela forme une production totale de lait de 7 milliards, 350 millions de gallons; un petit océan, quoi! Quatre cent millions de gallons de lait sont tournés en beurre, 700 millions en fromage, et les autres 2 milliards 480 millions passent par les mains des vendeurs de lait et les épiciers, et par la gorge de 60 millions d'hommes, femmes et enfants. La quantité de beurre manufacturé est d'environ 1 milliard 350 millions de livres; de fromage 6½ millions de livres. La valeur des produits de la laiterie l'année dernière s'est élevé à 500 millions de piastres. C'est 20 millions de piastres de plus que la valeur de la récolte du blé. Pour nourrir cet immense troupeau de bêtes à cornes il faut 100 millions d'acres de pâturages, valant 2 milliards 500 millions de piastres. Il est donc facile de se convaincre que les quatre millions de fermiers des Etats-Unis sont un important élément de la prospérité et des richesses nationales.

Les moissons dans la Province de Manitoba.—La récolte des grains est aux trois quarts terminée et serrée en bon état, dit *Le Manitoba*: si la saison continue à être favorable au cultivateur comme elle l'a été depuis le printemps, le pays sera dans l'abondance et nos colons seront bien dédommagés de leurs travaux. Cette année nous avons souffert d'aucun fléau. La pluie et la chaleur sont venues en leur temps; les causes nuisibles aux moissons, les vers, les chenilles, les insectes, rien de tout cela n'est venu diminuer les espérances du cultivateur, et l'on peut dire que le pays semble avoir été jusqu'ici protégé d'une façon toute spéciale.

A la fin d'un été où tout a si bien réussi, ne serait-il pas naturel à tout chrétien de se demander quelle est la main qui a su écarter de nos campagnes les fléaux qui malheureusement ne nous ont pas épargnés pendant longtemps. Ces fléaux, on le sait, inhérents ni au sol ni au climat, au moins pour la plupart, et si les saisons se comportaient en général comme celle qui vient de s'écouler, le pays, avec sa fertilité étonnante, serait bientôt dans une abondance extraordinaire.

Malheureusement, on oublie trop facilement que c'est la main de Dieu qui fertilise les champs, qui distribue la pluie et la rosée, et qui donne la chaleur pour mûrir les fruits. La première pensée de l'homme après avoir reçu des biens serait de faire, d'une partie de ces biens, une part pour Dieu, et de la lui offrir de bon cœur. Ce serait le moyen d'attirer des bénédictions pour l'avenir.

Cette part de Dieu a toujours été exigée depuis l'origine du monde, et d'une façon ou d'une autre, Dieu a su la prendre.